

# Auberge d'Alsace

085\_01\_2020\_0275  
JPB-EA-08532  
10613\*\*

C'était auprès d'une auberge d'Alsace  
Un régiment de soldats allemands  
Vinrent à passer ployant sous leur besace  
Soudain leur chef leur dit : rompez vos rangs  
Ils frappèrent aux volets d'une auberge  
Du vin, dirent-ils, du vin, pas de répit  
L'on dit alors la phalange de serge  
Une servante apparaît et dit :

*Vous qui venez, qui venez réveiller nos souffrances  
Allez soldats, passez votre chemin  
Dans cette auberge l'on ne verse du vin (bis)  
Qu'aux enfants de la France*

Vois, vos gosiers sont remplis de poussière  
Fille sers nous du vin de ton pays  
Nous retournons sous le ciel de la bière  
Que de soleil nos bidons soient remplis  
Du vin dit-elle oui ma cave en est pleine  
Pas un de vous pourtant n'y touchera  
Allez là-bas le sang rougit de la plaine  
En se penchant vos lèvres y boira

Retournez vers votre sombre patrie  
Et de houblons couronnez vos héros  
Mais le raisin mûrit pour le génie  
Il reste encore des ceps sur nos coteaux  
Et la vendange en remplissant nos caves  
Comme un volcan sous vos pas grondera  
Notre soleil n'éclaire pas les esclaves  
Et notre Alsace un jour vous chassera

0418\_2004\_herbreteau\_pierre  
manuscrit Pierre Herbreteau, Saint-Fulgent, 1904  
saisie Geneviève Villepoux